



Institut
EGA



DGRIS

Subversion informationnelle en Indopacifique : l'intelligence artificielle dans la rivalité sino- américaine

Léonie Giffon

Chercheuse sur les conflictualités discursives au sein du programme Jeunes chercheurs de l'Institut d'études de géopolitique appliquée.

3 mars 2026

Avec le soutien de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées et des Anciens combattants.

ISSN : 2739-3283

© Tous droits réservés, Paris, Institut d'études de géopolitique appliquée, 2026.

Comment citer cette publication :

Léonie Giffon, *Subversion informationnelle en Indopacifique : l'intelligence artificielle dans la rivalité sino-américaine*, Institut d'études de géopolitique appliquée, Paris, 3 mars 2026.

Institut d'études de géopolitique appliquée
66 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

Courriel : secretariat@institut-ega.org - Site internet : www.institut-ega.org

AVERTISSEMENT

Subversion informationnelle en Indopacifique : l'intelligence artificielle dans la rivalité sino-américaine

L'Institut d'études de géopolitique appliquée (Iega) est l'un des *think tanks* français de référence dans l'analyse des relations internationales. Depuis sa fondation, l'Iega est guidé par la volonté d'associer société civile, acteurs institutionnels et scientifiques dans le domaine de l'analyse géopolitique. Guidé par le souci d'indépendance et d'objectivité tout autant que par l'aspect humain, il œuvre en ce sens à travers la publication de travaux scientifiques en libre-accès, ainsi que par l'organisation d'événements et de formations accessibles au plus grand nombre.

Cette étude est publiée dans le cadre du programme *Jeunes chercheurs* de l'Institut d'études de géopolitique appliquée, en partie financé par la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (Dgris) du ministère français des Armées.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

ISSN : 2739-3283

© Tous droits réservés, Institut d'études de géopolitique appliquée, 3 mars 2026.

SOMMAIRE

Résumé/Abstract	2
Introduction	3
L'intelligence artificielle dans le processus de désinformation en Indopacifique	3
<i>L'Indopacifique comme terreau fertile de la désinformation : analyse d'une vulnérabilité régionale structurelle</i>	<i>3</i>
<i>L'IA, levier d'une désinformation : entre saturation informationnelle et maîtrise des leviers psychologiques</i>	<i>4</i>
L'intelligence artificielle comme catalyseur de crises en Indopacifique	5
<i>Désinformation assistée par l'IA : une menace directe pour l'unité nationale des sociétés indopacifiques</i>	<i>5</i>
<i>L'Indopacifique, théâtre d'une confrontation informationnelle globale : le rôle disruptif de l'IA dans les alliances stratégiques</i>	<i>6</i>
Conclusion.....	7
Bibliographie	8

Résumé

L'Indopacifique constitue un terrain de prédilection pour la désinformation, à l'aune de tensions géopolitiques exacerbées et de fractures socioculturelles profondes. Si la manipulation des masses préexistait à la technologie, l'avènement de l'intelligence artificielle marque une rupture en rendant les processus de déstabilisation non seulement plus rapides, mais surtout plus sophistiqués. En instrumentalisant les biais cognitifs et en brouillant la distinction entre contenus réels et synthétiques, l'IA s'impose comme un instrument de subversion. À l'échelle nationale, la prolifération de ces contenus de désinformation est favorisée par des cadres législatifs souvent lacunaires, un déficit de l'alphabétisation numérique et une situation socio-économique particulière. Ce contexte, où le discernement collectif est affaibli, laisse le champ libre à une légitimation des violences et fait peser un risque démocratique majeur sur les institutions locales. Sur le plan international, l'IA devient l'arme de prédilection de la guerre cognitive, notamment dans les tensions en Indopacifique. Pékin, notamment, exploite le perfectionnement de ces outils pour opérer des ingérences ciblées dans les médias nationaux. L'objectif étant de déployer un *narrative engineering* orienté pour dissuader les acteurs régionaux de s'allier aux États-Unis, érodant ainsi leur autonomie stratégique.

Abstract

The Indo-Pacific region is now a prime target for disinformation, at the crossroads of geopolitical tensions and deep socio-cultural divisions. While the manipulation of the masses predates technology, the advent of artificial intelligence marks a turning point by making destabilisation processes not only faster, but above all more sophisticated. By exploiting cognitive biases and blurring the distinction between real and synthetic content, AI has become a tool of subversion. At the national level, the proliferation of disinformation content is facilitated by often inadequate legislative frameworks, a lack of digital literacy and specific socio-economic circumstances. This context, in which collective discernment is weakened, leaves the field open to the legitimisation of violence and poses a major democratic risk to local institutions. Internationally, AI is becoming the weapon of choice in cognitive warfare, particularly in the Sino-American conflict. Beijing, in particular, is exploiting the refinement of these tools to carry out targeted interference in national media. The aim is to deploy narrative engineering designed to dissuade regional actors from allying themselves with the United States, thereby eroding their strategic autonomy.

Introduction

Depuis le début du XXI^e siècle, l'Indopacifique apparaît comme le nouveau centre de gravité stratégique du système international, un espace de rivalités et de projections de puissance où se redessinent les équilibres. Dans un tel contexte, l'Indopacifique se trouve au cœur des stratégies d'influence, notamment en ce qui concerne le champ informationnel.

L'information façonne les raisonnements et l'opinion des populations. Son contrôle devient alors un moyen stratégique pour les grandes puissances en quête d'influence. Mais l'instrumentalisation de l'information entraîne la dérive de la désinformation. Pratique de diffusion d'une fausse information de manière intentionnelle et dans le but de manipuler ou d'induire en erreur, la désinformation s'apparente désormais à une arme de guerre (Garrigou, 2025). Si la désinformation a toujours existé, elle s'est réinventée avec le développement des nouvelles technologies numériques, et plus particulièrement avec le développement de l'intelligence artificielle qui permet la création de texte, vidéo, audio et images avec un tel réalisme qu'elle efface parfois la frontière entre la réalité et la fiction.

Si ces nouvelles technologies ont permis de nombreuses avancées, elles présentent désormais un risque croissant en ce qui concerne la désinformation, notamment dans la région Indopacifique du fait de son contexte géopolitique mais également social. Ces éléments interrogent la manière dont l'IA agit comme un vecteur de désinformation et son pouvoir de déstabilisation dans le contexte spécifique de l'Indopacifique.

L'intelligence artificielle dans le processus de désinformation en Indopacifique

L'Indopacifique comme terreau fertile de la désinformation : analyse d'une vulnérabilité régionale structurelle

Si la région Indopacifique est constituée d'une pluralité d'acteurs, de cultures et de politiques, elle est également une région fortement sujette aux pratiques de désinformation, causées par la diversité de facteurs qui compose la région.

En premier lieu, l'Indopacifique est marqué par un contexte économique favorisant la désinformation. Précisément, les milieux économiques plus faibles, ce qui est le cas pour un certain nombre des États de l'Indopacifique, ont une réception dite passive de l'information,

c'est-à-dire que les sources d'information ne sont pas utilisées selon leur fiabilité mais selon leur simplicité et rapidité d'usage (Sohail et al., 2025).

S'ajoute à cela un contexte social renforçant le partage de la désinformation. Celle-ci repose en partie sur les dynamiques de groupe et les mécanismes d'influence sociale. L'appartenance à un groupe et la confiance accordée, selon une certaine hiérarchie sociale, renforcent l'adhésion à des informations erronées et leur partage dans la communauté dans le but de prioriser le bien-être collectif plutôt que la véracité des informations (Sohail et al., 2025).

L'Indopacifique se caractérise de surcroît par une faible alphabétisation numérique au sein de sa population. Ce manque de maîtrise des outils numériques accentue la vulnérabilité face à la désinformation, particulièrement à l'ère de l'intelligence artificielle : « *this digital divide becomes particularly problematic when considering AI technologies, which require a sophisticated understanding of algorithmic processes, data sources, and potential biases to evaluate critically.* » (Sonni et al., 2025)

La désinformation dans l'Indopacifique est également manifeste du fait d'une législation fragile en la matière. Force est de constater que de nombreux pays de l'Indopacifique disposent d'un arsenal législatif lacunaire, voire inexistant, pour contrer la désinformation et les ingérences étrangères. C'est notamment le cas au Cambodge, au Laos et au Vietnam, qui subissent une forte influence chinoise. À l'inverse, lorsque des lois existent, elles sont souvent détournées pour censurer les médias et l'opposition sous prétexte de combattre les fausses informations (Pandey et al., 2025).

La désinformation fait dès lors partie du paysage politique et social des pays de l'Indopacifique. Cette exposition fréquente et régulière aux fausses informations renforce toutefois les biais cognitifs et le manque d'esprit critique (Juwita et al., 2024). Cela tend à s'accroître davantage avec le développement de l'intelligence artificielle qui exacerbe ces schémas de pensée.

L'IA, levier d'une désinformation : entre saturation informationnelle et maîtrise des leviers psychologiques

Au-delà de la diffusion de fausses informations, la désinformation s'appuie sur l'exploitation des biais cognitifs et des mécanismes psychologiques modifiant la perception du réel.

Parmi les biais cognitifs les plus fréquents, le biais de confirmation porte sur la tendance des individus à porter davantage de crédit à une information qui valide leurs opinions initiales plutôt qu'à l'exactitude de l'information, ou encore le biais de simple exposition qui repose sur l'idée qu'une fréquence d'exposition à une information corrobore sa crédibilité (Belka et al., 2025).

La désinformation tire aussi partie de l'effet des émotions sur la capacité de perception de la réalité. La peur, le choc ou encore l'anxiété sont autant d'émotions négatives qui réduisent la

capacité de réflexion critique, augmentant la tendance à croire et à diffuser des informations même incorrectes. En outre, lorsque les individus sont exposés à une menace, ils se focalisent prioritairement sur les éléments liés à leur sécurité, éclipsant ainsi toute analyse factuelle et rationnelle.

Or l'intelligence artificielle amplifie ces phénomènes psychologiques non seulement par sa production massive et sa diffusion instantanée d'informations, mais aussi par un pouvoir de persuasion qui surpasse désormais les capacités humaines et manipule les émotions par des contenus toujours plus saisissants (Salvi et al., 2025).

En résulte une exacerbation des pratiques de désinformation par l'utilisation et l'instrumentalisation de l'intelligence artificielle, rendant le discernement et l'esprit critique de plus en plus complexes, d'autant plus dans une région comme l'Indopacifique qui présente déjà une propension à la désinformation en raison de son contexte général.

L'intelligence artificielle comme catalyseur de crises en Indopacifique

Désinformation assistée par l'IA : une menace directe pour l'unité nationale des sociétés indopacifiques

L'irruption de l'intelligence artificielle dans le champ de la désinformation engendre déjà des répercussions tangibles à l'échelle nationale.

L'IA intensifie les violences envers les minorités, notamment ethniques et religieuses, dans la région Indopacifique. Si celles-ci ont déjà été largement causées par la désinformation (Stanford University Centre for South Asia, 2025), le développement de l'intelligence artificielle en amplifie l'impact. En instrumentalisant le biais de confirmation, l'IA cautionne les hostilités envers les minorités régionales. Elle devient un outil de validation des opinions haineuses, particulièrement à l'encontre des communautés musulmanes en Inde.

L'IA instrumentalise en outre les questions d'identité au sein des populations les plus vulnérables numériquement afin d'amplifier l'impact des campagnes de désinformation (Surjatmodjo et al., 2024). Ce mécanisme rejoint l'idée que la désinformation capitalise sur les clivages sociaux préexistants. Si l'intelligence artificielle ne génère pas la haine, elle en valide et en institutionnalise l'expression.

Aussi, l'essor de l'intelligence artificielle menace les processus démocratiques dans l'Indopacifique. Le volume de désinformation, notamment généré par l'IA, est nettement plus important en période d'élection dans les pays de l'Indopacifique. Cela fut le cas au Bangladesh lors des élections législatives de février 2026, où une intensification des contenus de désinformation, majoritairement en provenance de l'Inde, a été recensée. Des vidéos créées par

l'intelligence artificielle montraient des hommes et des femmes blessés, appelant à ne pas voter pour le parti nationaliste bangladais. Le Bangladesh ne constitue toutefois nullement un cas isolé face à ce phénomène : l'Indonésie, la Thaïlande, Taïwan ainsi que les Philippines dressent également le même constat lors des processus électoraux. La diffusion de fausses informations peut avoir de graves impacts sur les processus démocratiques. La déformation de l'environnement politique, l'érosion de la confiance du public dans les institutions, la manipulation des opinions publiques et les atteintes à la liberté de penser (Conseil de l'Union européenne, 2025 ; Tomar, 2023) sont d'autant d'éléments qui nuisent à la prise de décision démocratique et qui peuvent être provoquées par la désinformation.

L'intelligence artificielle, utilisée à des fins de désinformation, présente un risque majeur pour la démocratie, d'autant plus dans de jeunes démocraties comme cela peut-être le cas en Indopacifique.

L'Indopacifique, théâtre d'une confrontation informationnelle globale : le rôle disruptif de l'IA dans les alliances stratégiques

Au cœur de la rivalité sino-américaine, l'Indopacifique constitue le théâtre d'une guerre informationnelle et cognitive de haute intensité. L'avènement de l'intelligence artificielle a décuplé l'ampleur de cette confrontation par l'exploitation des grands modèles de langage (LLM). Ces outils permettent la création massive de contenus optimisés pour instrumentaliser les biais cognitifs à des fins de déstabilisation stratégique.

La Chine a notamment recours à cette opération en créant des contenus simplifiés et structurés pour donner l'illusion d'une information véridique. Elle utilise également des réseaux de bots pour amplifier la diffusion de l'information et exploiter le biais de l'effet de simple exposition. À ce titre, l'application Twitter a révélé en 2020 l'existence d'un réseau central de plus de 23 000 comptes actifs soutenu par 150 000 comptes dits « amplificateurs » conçus pour propager des récits et contester les positions des États-Unis d'Amérique (Russel Hanson et al., 2024). Pékin mobilise en outre le *narrative engineering*, une stratégie de diffusion de récits permettant la modélisation de l'opinion publique. Cette méthode vise à construire une rhétorique anti-américaine s'appuyant sur le passé colonial de l'Indopacifique. Pour les nations insulaires du Pacifique, ce récit ambitionne de substituer l'influence occidentale par un sentiment d'identité régionale partagée avec la Chine (Ride, 2025).

L'intelligence artificielle démultiplie l'efficacité du *narrative engineering* en fluidifiant la rhétorique et en brouillant la frontière entre réalité et fiction (Chan, 2025). Elle permet notamment une adaptation des récits aux spécificités culturelles locales, maximisant ainsi la résonance émotionnelle et le potentiel de mobilisation.

Dans le sillage de la rivalité sino-américaine, l'Indopacifique s'affirme en définitive comme l'épicentre d'une guerre de l'information globale. L'IA y fait office de multiplicateur de force : en instrumentalisant les biais cognitifs et en générant un effet de saturation, elle cherche à modeler l'opinion publique internationale pour dissuader les acteurs régionaux de nouer ou de maintenir une alliance stratégique avec les États-Unis.

Conclusion

L'intelligence artificielle agit, dans l'espace indopacifique, tel un puissant catalyseur de la désinformation. En exploitant les biais cognitifs et les vulnérabilités sociopolitiques propres aux sociétés locales, elle ébranle tout à la fois la cohésion interne des États et les équilibres internationaux. Pour autant, l'IA ne saurait être diabolisée en tant que telle : elle doit être appréhendée comme un instrument dont la nocivité procède moins de sa nature que des usages qui en sont faits.

Afin de préserver l'intégrité de l'espace informationnel régional, plusieurs leviers d'action méritent d'être mobilisés :

- ✓ Élaborer des cadres normatifs aptes à sanctionner les ingérences numériques tout en garantissant la liberté d'expression, afin que la lutte contre la désinformation ne se mue pas en instrument de censure politique.
- ✓ Déployer des systèmes d'intelligence artificielle spécifiquement dédiés à la détection des contenus synthétiques et au traçage des sources, en vue d'identifier, en temps réel, les campagnes de manipulation.
- ✓ Promouvoir des récits transparents, rigoureux et étayés par les faits, susceptibles de contrecarrer les narrations instrumentalisées par les grandes puissances en quête d'influence.
- ✓ Ériger l'alphabétisation numérique au rang de priorité nationale : une population formée au décryptage des algorithmes et dotée d'un esprit critique affermi constitue le rempart le plus sûr contre les entreprises de subversion informationnelle.

Bibliographie

Banaji, Shakuntala, Ram Bhat, Anushi Agarwal, Nihal Passanha, et Mukti Sadhana Pravin. « WhatsApp Vigilantes: An exploration of citizen reception and circulation of WhatsApp misinformation linked to mob violence in India », 11 novembre 2019.

Belka, Mohamed Amine, Tara De Condappa, et Thibault Renard. « Psychologie de la désinformation: approche croisée entre cognition individuelle et influence sociale », 27 juillet 2025.

Chan, Eton. « Inception in Narrative Engineering in Intelligence and Geopolitics ». *Politics and International Relations*, 24 septembre 2025. <https://doi.org/10.33774/apsa-2025-7pd03>.

Chevalier, Jean. « Le contrôle de l'information et les relations internationales », 1949. <https://doi.org/10.3406/polit.1949.2827>.

Colon, David. *La guerre de l'information: les États à la conquête de nos esprits*. Essais. Paris : Tallandier, 2023.

Garrigou, Laura. « La désinformation, une arme de guerre », 1 mars 2025. <http://www.defense.gouv.fr/actualites/desinformation-arme-guerre>.

Grizbec, Gérard. « L'information à l'épreuve de l'intelligence artificielle ». *Institut des relations internationales et stratégiques*, 16 juillet 2025. https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/07/ObsInfoInfluence_2025_07_IA-et-Infos_Note-1.pdf.

Juwita, Miskha Rahma, Nandika Reksa Anggraini, Muhammad Syafiqul Uloom, Muhammad Daffa Prananta, Muhammad Firdan Hidayat, et Nadia Amelia Purnama. « Hoaxes in the Digital Era: An Analysis of Social Media Users' Perceptions and Attitudes ». *Jurnal Lemhannas RI* 12, n° 4 (2024) : 567 80. <https://doi.org/10.55960/jlri.v12i4.944>.

Pandie, Pieter, Sekar Arum Jannah, et Fitriani. « Tackling Disinformation, Foreign Information Manipulation and Interference in Southeast Asia and Broader Indo Pacific ». *Safer Internet Lab*, 2025.

Ride, Anouk. « Foreign State-Sponsored Disinformation in the Pacific Islands ». *Australian Institute of International Affairs*. Consulté le 16 février 2026. <https://www.internationalaffairs.org.au/australianoutlook/foreign-state-sponsored-disinformation-in-the-pacific-islands/>.

Russel, Hanson, Adam R. Grissom, et Christopher A. Mouton. *The Future of Indo-Pacific Information Warfare: Challenges and Prospects from the Rise of AI*. RAND Corporation, 2024. <https://doi.org/10.7249/RRA2205-1>.

Tomar, Mayank. « The role of AI-driven tools in shaping the democratic process: a study of indian elections and social media dynamics ». *Industrial Engineering Journal*, n° 11 (2023).

Salvi, Francesco, Manoel Horta Ribeiro, Riccardo Gallotti, et Robert West. « On the Conversational Persuasiveness of Large Language Models: A Randomized Controlled Trial ». *Nature Human Behaviour* 9, n° 8 (19 mai 2025) : 1645 53. <https://doi.org/10.1038/s41562-025-02194-6>.

Schipper, Tetiana. « Disinformation by design: leveraging solutions to combat misinformation in the Philippines' 2025 election ». *Data & Policy* 7 (2025) : e39. <https://doi.org/10.1017/dap.2025.18>.

Sohail, Muhammad Abdullah, Amna Hassan, Shaheer Hammad, Salaar Masood, et Suleman Shahid. « Towards Misinformation Resilience in Pakistan: A Participatory Study with Low-Socioeconomic Status Adults », 8 novembre 2025. <https://doi.org/10.48550/ARXIV.2511.06147>.

Sonni, Alem Febri. « AI-based disinformation and hate speech amplification: analysis of Indonesia's digital media ecosystem ». *Frontiers in Communication* 10 (4 septembre 2025). <https://doi.org/10.3389/fcomm.2025.1603534>.

Sonni, Alem Febri, Muliadi Mau, Muhammad Akbar, et Vinanda Cinta Cendekia Putri. « AI and Digital Literacy: Impact on Information Resilience in Indonesian Society ». *Journalism and Media* 6, n° 3 (septembre 2025) : 100. <https://doi.org/10.3390/journalmedia6030100>.

Surjatmodjo, Dwi, Andi Alimuddin Unde, Hafied Cangara, et Alem Febri Sonni. « Information Pandemic: A Critical Review of Disinformation Spread on Social Media and Its Implications

for State Resilience ». *Social Sciences* 13, n° 8 (9 août 2024).
<https://doi.org/10.3390/socsci13080418>.



Institut
EGA



DGRIS

ISSN : 2739-3283

© Tous droits réservés, Paris, Institut d'études de géopolitique appliquée, 2026.

Institut d'études de géopolitique appliquée
66 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

Courriel : secretariat@institut-ega.org

Site internet : www.institut-ega.org